

Cette médication est aujourd'hui connue. Elle consiste à former autour de pilules fraîchement préparées une enveloppe spéciale qui ne se dissoudra que dans l'intestin, j'ai nommé la médication kératinisée; cette ingénieuse méthode du professeur Unna de Hambourg. On sait en effet que ce dermatologue réputé s'étant occupé tout spécialement des tissus épidermiques eut l'idée de les faire digérer dans la pepsine et à l'étuve modérément chauffée, réalisant ainsi les conditions de la digestion gastrique. Il en tira une substance qu'il dénomma kératine, laquelle était désormais insensible aux sucs peptiques de l'estomac et était capable de le traverser sans être altérée.

Cette méthode avait besoin d'être retouchée, perfectionnée, mise au point. C'est ce qui a été fait par un praticien en l'art de préparer les médicaments. Nous avons sous le nom de Pilules Kératinisées Philippe ou plus simplement sous le nom de Pilules Philippe à noyau intérieur formé d'iode, des pilules capables d'être ingérées sans provoquer des digestions pénibles ou ralenties et sans produire ces phénomènes ennuyeux qu'on décrit sous le nom d'*iodisme*.

La mise en pratique de cette méthode a pleinement confirmé les espérances, les vues des professeurs Unna de Hambourg et Gubler de Paris, car on trouve dans les écrits de ce dernier la description d'un procédé analogue. L'iode est admirablement supporté sous cette forme. Les nombreux désagréments qu'il suscite sont le plus souvent supprimés ou très notablement diminués. On peut ainsi en continuer l'usage aussi longtemps que le désirent les Drs HUCHARD et FIESSINGER. Pour ma part, je connais des artério-scléreux, des angineux qui prennent l'iode sous cette forme depuis deux ans, trois ans et sans en ressentir un inconvénient quelconque.

Mais l'iode n'est pas le seul médicament qui puisse bénéficier de cette médication kératinisée. Les sels de mercure, tels que le sublimé, le protoïode sont tout aussi pénibles à l'estomac et entravent les digestions stomacales, mais sous la forme indiquée ces désagréments sont supprimés. Il en est de même pour les cacodylates de soude ou de fer, pour l'arrhénal et les sels ferrugineux, etc. . .

Cette médication kératinisée marque un progrès que nous croyons devoir signaler à nos confrères; elle leur rendra service en maintes circonstances embarrassantes, elle répond aux désirs exprimés bien des fois par d'éminents praticiens alarmés du flot montant et toujours grossi des médicaments nouveaux, eux aussi croient que la "thérapeutique est assez riche en médicaments et trop pauvre en médications".

DR DEBRETEUIL.